Observations et recherches sur la cyanose, ou maladie bleue / par E. Gintrac.

Contributors

Gintrac, E. 1791-1877. Royal College of Physicians of Edinburgh

Publication/Creation

Paris: Imprimerie et fonderie de J. Pinard, 1824.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/drdepd9j

Provider

Royal College of Physicians Edinburgh

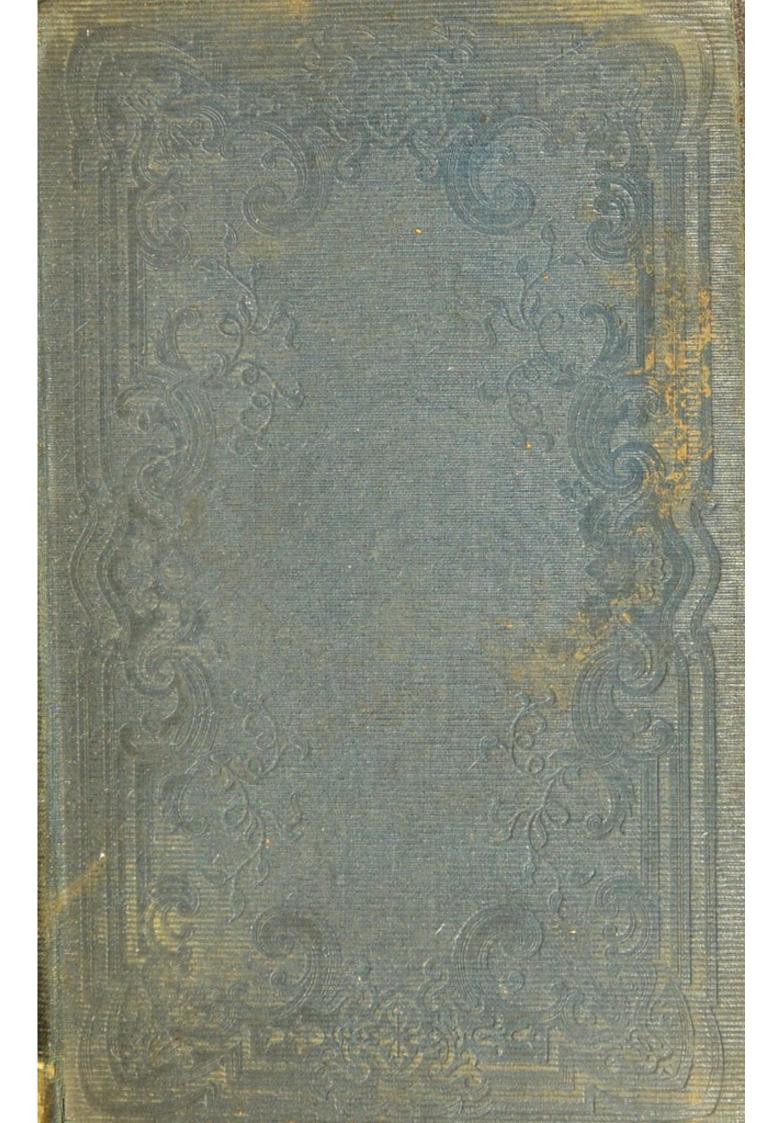
License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by the Royal College of Physicians of Edinburgh. The original may be consulted at the Royal College of Physicians of Edinburgh. where the originals may be consulted.

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.





l'épilepsie, a produit une altération très remarquable de la couleur de la peau. Il a donné naissance à une teinte violacée, bleuâtre, qui, acquérant une intensité graduelle, a été portée jusqu'au noir.

La première mention de ce phénomène appartient au docteur Swediaur. Un ministre protestant, dit-il, des environs de Hambourg, attaqué d'une obstruction au foie, prit, par le conseil d'un empirique, de la dissolution nitrique d'argent; et ayant continué pendant plusieurs mois l'usage de ce remède, sa peau s'altéra insensiblement; elle devint enfin presque entièrement noire. Il y avait plusieurs années que cette couleur durait; elle commençait pourtant à diminuer (1).

Le docteur J. A. Albers, de Brême, prescrivit, en 1801, le nitrate d'argent à une femme épileptique, âgée de trente ans et mère de plusieurs enfans. Cette femme, soulagée par ce remède, en continua, de son chef, l'usage pendant trois ans et demi. Vers la fin de la dernière année, étant enceinte, sa peau devint bleuâtre, surtout à la face, au cou, aux mains et aux ongles. La

⁽¹⁾ Fourcroy, Médecine éclairée par les sciences physiques, tom. 1, pag. 342.

